Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 104 (1959)
Heft: 9

Artikel: L'information du citoyen et du soldat
Autor: Freymond
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-342950

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'information du citoyen et du soldat

Toute démocratie qui ne veut pas devenir oligarchie a pour premier devoir de fournir aux citoyens une information aussi complète que possible. C'est un risque qu'elle doit prendre. Mais c'est une des conditions de leur participation.

Vérité banale qu'on voudrait pourtant plus respectée pour n'avoir pas à la rappeler. Jamais, en effet, les gouvernements et les peuples n'ont disposé de moyens de communications et d'information plus perfectionnés. Jamais, semble-t-il, la confusion des esprits n'a été plus grande. C'est que les démocraties occidentales n'ont pas su élaborer de politique de l'information et qu'elles laissent coexister dans ce domaine l'anarchie et le dirigisme. Aussi le citoyen est-il mis dans l'incapacité de savoir ce qui se passe réellement, de comprendre, de juger, de décider. Accablé, jour après jour, sous le flot de nouvelles contradictoires portant sur les sujets les plus différents, sollicité d'accorder une attention égale au fait divers et à l'événement politique, balloté de Hollywood à Moscou, de la lutte contre le cancer à la dernière catastrophe terrestre ou aérienne, des barbus de Cuba aux poissons des Barbades, du mariage du prince charmant aux tortures d'Algérie, il est, à mesure que le monde — et même l'espace interplanétaire — lui deviennent plus accessibles, moins capable de saisir ce qui s'y passe. Il cherche à connaître les faits, mais ne rencontre que leur image. Il croit avoir une opinion, mais découvre, par ses journaux ou par sa radio, qu'on lui en prête une autre. Il pense qu'il achète ce qui lui plaît, alors qu'en réalité, il choisit ce qui lui a été suggéré comme correspondant à son goût.

Comment voudrait-on que cet homme, qui n'est plus qu'un point de rencontre d'influences contradictoires, parvienne à sauvegarder une personnalité ? Pourquoi s'étonner de ses alternances d'indifférence, d'enthousiasme, de cette passivité de l'opinion qui contraste avec des engouements surprenants ou des émotions collectives d'autant moins contrôlables qu'elles sont plus inattendues ? Le citoyen moderne paraît à la fois crédule et méfiant, sensible à tous les mythes et fermé aux explications les plus simples et les plus rationnelles. D'où l'instabilité qu'on observe à l'Occident, cet état fiévreux, cette situation de crise permanente qui com-

Le colonel EMG Jacques Freymond, chef EM 1 div., précise la mission du « détachement Information » formé à titre expérimental par la 1 div. et composé de professionnels de la presse, des « public relations », de la radio, de la TV romandes et du sondage d'opinion.

plique singulièrement le gouvernement des nations et donne aux relations internationales un aspect chaotique dont profitent évidemment ceux qui sont parvenus à utiliser les moyens d'information comme instrument de propagande et qui entendent orienter l'opinion.

* * *

Entre l'anarchie occidentale et l'enthousiasme organisé de l'opinion synchronisée des Etats totalitaires ou autoritaires, il y a place pourtant pour une politique d'information objective qui respecte celui auquel elle s'adresse. Encore faudrait-il qu'on prît la peine de la formuler, ce qui serait le devoir non pas seulement de l'Etat, mais plus encore de tous ceux qui, journalistes, professionnels de la radio et de la télévision, spécialistes des relations publiques, ont pour mission d'informer. C'est peut-être là une des réformes les plus nécessaires et les plus urgentes que nous ayons à accomplir et qui nous apparaît comme une condition essentielle de survie de notre démocratie. Aussi voudrait-on espérer qu'elle sera entreprise sans tarder, et d'un commun accord, afin que

cesse cet échange d'accusations entre les « responsables » — qu'ils se trouvent au gouvernement ou dans les administrations publiques ou privées — qui reprochent aux « informateurs » à la fois leur indiscréation et leur légéreté, et ces mêmes « informateurs » qui se plaignent des silences officiels et de la réserve qu'on observe à leur égard. Car cette guerre incessante détourne du vrai problème qui, encore une fois, est celui de l'information et de la formation du citoyen.

* * *

L'armée peut ici jouer un rôle utile. Elle sait que le soldat ne cesse pas d'être un citoyen. Elle n'ignore pas qu'il n'y a de vraie discipline que consentie et que le combattant doit savoir pourquoi il se bat. La défense nationale ne peut être organisée de manière efficace que si la nation a la volonté de survivre et si des relations de confiance s'établissent entre le peuple et son armée. Or il ne peut y avoir de confiance réciproque que sur la base d'une connaissance des problèmes et des hommes. L'effort d'information qui a été fait au dernier cours de répétition n'avait pas d'autre but. Dénué de toute arrière-pensée politique, de toute intention d'endoctrination, il visait d'une part à permettre à ceux qui n'étaient pas mobilisés de suivre le travail de la troupe, et d'autre part à donner au soldat en service un aperçu sur quelques uns des grands problèmes internationaux militaires et techniques qui se posent à la nation.

Colonel EMG Freymond
Chef EM 1. Division

De la Brigade de montagne 10 à la 1re Division : expériences pratiques

A la suite de la crise morale de 1940, le général Guisan avait pris une série de mesures dont le but était d'assurer, en temps de paix comme en temps de guerre, l'information des cadres et de la troupe et celle de public.

Notre ancien cdt. en chef avait enseigné à ses subordonnés que la valeur de notre défense nationale est, d'abord, d'ordre moral et que la protection des esprits doit demeurer toujours notre premier souci.